



La musique comme fil rouge

Newsletter N° 46

Durant le mois de novembre, le thème de la musique est au cœur des animations que propose le MEN. Qu'il s'agisse de tarentelle dans le Sud de l'Italie, de démarche ethnomusicologique menée par un passionné d'Ethiopie ou encore de la performance *Living room music*, la musique occupe une place centrale dans les parages de l'exposition *Bruits*.

Ciné-club – Je 11 novembre, 20h15

La Taranta, un film de Gianfranco Mingozzi, 1962.

Il male di San Donato, un film de Luigi di Gianni, 1965.

Versions italiennes présentées et commentées par Salvatore Bevilacqua.

Selon les croyances populaires, le tarentisme serait une sorte d'hystérie provoquée par la piqûre d'une tarentule, soignée par le biais de la tarentelle, rituel tout en danse et musique. Réalisé en 1962, *La Taranta* est probablement le premier documentaire consacré au tarentisme. S'ensuivra *Il male di San Donato*, deuxième film traitant du même sujet. Salvatore Bevilacqua, chercheur affilié à l'institut universitaire d'histoire de la médecine et de la santé publique de Lausanne (IUHMSP) et auteur d'une thèse sur le tarentisme aujourd'hui, présentera et commentera ces deux projections.

Conférence – Ma 23 novembre, 20h15 *Musiques d'Ethiopie* par Francis Falceto

Grand spécialiste des musiques d'Ethiopie, Francis Falceto est notamment l'éditeur de la collection «Ethiopiennes», laquelle a largement contribué à la renommée internationale des musiques éthiopiennes. Sa conférence «Musiques d'Ethiopie» sera suivie de la projection de «Abyssinie Swing» un documentaire que Francis Falceto a coréalisé avec Anaïs Prosaic, qui puise dans les archives de la télévision éthiopienne.

Living room music – Di 28 novembre, 11h00

Coproduit avec les Jardins Musicaux 2010, *Living room music* se tiendra à six reprises au cœur de l'exposition *Bruits*.

John Cage (1912-1992) aimait brouiller les frontières et inscrire dans ses compositions toutes les possibilités sonores qu'offrent un lieu ou une situation. Dans *Living room music*, œuvre pour percussion et quatuor de discussion, le compositeur américain invite les sons de «salon». Il en résulte un spectacle de théâtre musical, poétique, bruitiste et teinté d'humour.

A l'instar de John Cage, Jacques Demierre (1954) dépasse les catégories traditionnelles de la musique et



relie l'écriture musicale à des éléments de la vie courante. Basée sur des modes de jeu manuels, allant des gestes les plus quotidiens à la technique de la derbouka (instrument africain), *Une table pour trois ou la troïka s'ennuie* développe sa théâtralité instrumentale à travers les mouvements de chaque interprète.

Ensemble de percussion des Jardins Musicaux : Olivier Membrez, Julien Annoni, Serge Vuille, Guy-Loup Boisenau. Mise en scène: Christian Kesten

Dates des représentations suivantes

Les dimanches 19 décembre, 16 janvier, 20 février et 20 mars à 11h00.

Prix: entrée normale.